

Podcast « Hôpital Avicenne, Bobigny, France »

Patiente de l'hôpital d'environ 70 ans

Ça rappelle les vacances, déjà !

Le Maroc, les pays du Maghreb, puisque nous avons eu la chance d'y aller. Je pense que ça fait une petite note avant d'entrer à l'hôpital se faire soigner, cette petite note de joie, on va dire !

Je trouve que c'est très joli.

Passante d'environ 30 ans

- Moi j'aime bien la mosaïques.

- La mosaïque ça vous plaît ? Et est-ce que ça vous parle, ça vous rappelle quelque chose ?

- Oui, mes vacances à Malaga. Oui, il y avait beaucoup de mosaïque comme ça en Espagne oui

- Est-ce que cela vous surprend ici qu'on ait ça ?

- Oui, mais j'aime bien. Ça sort de l'ordinaire.

- Ça vous plaît et ça vous surprend.

Employée de l'hôpital n°1 (d'environ 60 ans)

Oui ça va, ça peut aller. Mais c'est tout juste l'entrée là où c'est vraiment abimé, c'est pas vivant.

Mon avis sur le portail de l'hôpital ? Je n'aime pas du tout parce que je pense que l'on devrait le remettre à jour car c'est très vieux en fait.

Employée de l'hôpital n°2 (d'environ 30 ans)

- Est-ce que vous travaillez là d'abord ?

- Je trouve ça moche et je travaille là.

Passante d'environ 30 ans

Il y a des rénovations à être faites, cela se voit mais c'est très joli.

Moi si on l'enlève demain je serais triste.

Emmanuel Blanchard, maître de conférences à l'université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et spécialiste de l'histoire de l'immigration

Je pense que l'architecture de l'hôpital Avicenne, en tout cas, les quelques morceaux néo mauresques, notamment le portail, interrogent forcément les personnes qui arrivent dans ce lieu.

Employée de l'hôpital n°3 (d'environ 30 ans)

- Vous arrivez tous les matins, vous passez ce portail tous les jours.
- C'est ça.
- Est-ce que vous l'avez regardé ?
- Bah du coup quand vous arrivez par le tram... Oui, oui, la première fois ça m'a... j'ai trouvé ça plutôt joli en fait et le fait que cela soit un hôpital franco-musulman, en même temps ça a changé avec l'AP-HP (Assistance publique-Hôpitaux de Paris) mais de trouvais ça joli l'architecture de l'hôpital. Après à l'intérieur, je trouve que c'est un mélange de styles. Un peu style marocain...

Passant de d'environ 14 ans

- J'aime bien, juste la couleur bleue, le motif là.
- Cela te rappelle des choses ou pas du tout ?
- Pas vraiment mais... ça s'assemble bien, c'est tout.

Employée de l'hôpital n°4 (d'environ 30 ans)

Tous les jours je fais une heure de trajet pour venir jusqu'ici.
C'est vrai que l'entrée principale est assez grande, assez artistique, assez ouverte et assez historique.
Ça fait penser au monde oriental, à une culture. Ça représente assez bien aussi, je trouve, le 93.

Employée de l'hôpital n°3 (d'environ 30 ans)

- On voit beaucoup ce style d'architecte autour des mosquées etcetera et il y a une forte population musulmane à Bobigny et dans les banlieues donc moi cela ne m'étonne pas du tout.
- Oui, cela ne vous étonne pas ?
- Non pas du tout. Au final j'ai l'impression, je ne sais pas, de prendre en considération cette partie de la population et le changer ... enfin j'aime bien cela fait partie de l'histoire de la ville aussi.

Actualités d'époque, 1935 (Archives Gaumont)

Le magnifique hôpital franco-musulman a été inauguré par le ministre de l'Intérieur, Monsieur Marcel Régnier. Si Kaddour Benghabrit et le général Gouraud figuraient parmi les personnalités officielles présentes à cette cérémonie, qui fut suivie d'une visite aux divers locaux : lavabos, salles d'opérations, autoclaves, dortoirs compartimentés de cet établissement hospitalier pourvu d'un nombreux personnel et où s'affirme l'étroite coopération de la métropole avec la France de l'Islam.

Intervention de Juliette Hueber

Inauguré en 1935, l'hôpital franco-musulman a été rebaptisé hôpital Avicenne en 1978 mais l'inscription originale est restée et prête à confusion.

Employée de l'hôpital n°2 (d'environ 30 ans)

Mais après je pense que ce qu'ils ont écrit, enfin l'appellation, faudrait peut-être la changer, parce que que c'est comme si l'on veut essayer de faire passer un message pour dire que finalement on veut inclure des personnes que peut-être on a exclues, enfin je ne sais pas...

Après c'est un hôpital, enfin !

On vient tous pour se faire soigner, ceux qui travaillent viennent travailler, comme dans tous les autres hôpitaux. Donc, je ne vois pas pourquoi ? et vu que je ne me sens pas concernée, alors c'est encore pire. Peut-être que pour d'autres personnes ça leur inspire peut-être plus confiance ? je ne sais pas

Employée de l'hôpital n°3 (d'environ 30 ans)

je n'ai pas trouvé ça excluant du tout, non pas du tout.

Et puis c'est un peu l'histoire en fait, ça fait partie de l'histoire du bâtiment, il y a même en arabe.

Patiente de l'hôpital d'environ 70 ans

- C'était réservé alors, uniquement aux gens d'origine musulmane ?

- Oui.

- Ah d'accord.

Employée de l'hôpital n°2 (d'environ 30 ans)

Bah ça serait bien qu'on n'en soit pas toujours au même stade qu'à l'époque, parce qu'on a évolué quand même, en tout cas, j'espère.

Donc pour moi, l'appellation... il devrait tout simplement s'appeler l'hôpital Avicenne, ça serait amplement suffisant ! Voilà.

Emmanuel Blanchard

Aujourd'hui, d'une certaine façon, est-ce que c'est la trace d'un lieu qui se veut un lieu de prise en charge et un lieu de séparation, ou est-ce que tout simplement la trace d'un passé qui a parfois tendance à être effacé avec l'idée que l'immigration musulmane, l'immigration d'Afrique du Nord serait un phénomène relativement récent, alors que ce portail est là pour nous rappeler que c'est un phénomène qui aujourd'hui est séculaire.

Ça fait plus d'un siècle qu'il y a des Algériens, qu'il y a des Marocains qui viennent travailler en France.

Et cette architecture, ce qu'elle vient nous rappeler aussi, c'est que ces arrivées ont eu lieu dans un contexte très particulier qui était un contexte colonial.

Passant de d'environ 14 ans

Si, j'avais remarqué les écrits en arabe, mais après, je ne savais pas c'était pourquoi « franco-musulman ».

Peut-être avant, je ne sais pas, peut-être il y a eu de la discrimination ?

Emmanuel Blanchard

Cet hôpital, c'est à la fois un lieu de ségrégation puisque à partir du moment où l'hôpital va être ouvert, il y a l'idée que les Algériens ne seront plus reçus dans les autres hôpitaux, avec l'argument que dans cet hôpital, ils seront mieux reçus puisqu'il y a des personnes qui connaissent leur situation, qui est très complexe du point de vue juridique et qui parlent leur langue puisque ces hommes très souvent ne parlent pas français mais l'arabe dialectal ou une langue berbère.

Moi, quand je regarde ce portail, notamment en photographie, la question que j'essaie de me poser est : qu'est-ce que ça pouvait représenter pour les Algériens, les Marocains, qui passaient cette porte ?

Qu'est-ce qu'ils voyaient quand ils passaient cette porte ?

Et ça, c'est quelque chose qui est très difficilement atteignable pour l'historien.

En revanche, ces Algériens avaient aussi des porte-paroles, notamment des porte-parole politisés, nationalistes au sein de L'Étoile nord-africaine, *El Oumma*, la revue, le périodique de l'Étoile nord-Africaine, le mot que l'on voit revenir, c'est pacotille.

C'est une architecture qui, d'une certaine façon, est ce regard colonial porté sur les populations. C'est une architecture qui est faite pour plaire aux coloniaux et non pas pour prendre en compte les attentes des colonisés.